

HUBERT F. JOWAY
L'ENVIRONNEMENT URBAIN
DES ENSEMBLES ANCIENS: LEUR VALEUR SOCIALE

L'appellation « environnement urbain » des ensembles anciens voudrait situer ceux-ci dans le phénomène actuel de l'urbanisation, à la fois dans le tissu résidentiel et dans la vie sociale, avec le changement d'attitude et d'intérêt que cela doit comporter chez le restaurateur. Après les valeurs historiques et pittoresques ce serait la découverte de la valeur sociologique des ensembles anciens.

1. L'inévitable présence en nous du monde extérieur, physique et social, se révèle par exemple sous forme d'une image que chacun porte en soi: l'histoire, le site, la culture, les relations humaines, la manière de vivre et de penser... sont à la fois la cause et la conséquence à titres divers des éléments de cette image du milieu où chacun vit. L'importance sociologique de cette image intérieure et son existence dans la foule ont été récemment relevées par les enquêtes du sociologue français Chombart de Lauwe.

2. Pour se développer harmonieusement, l'homme a besoin de s'enraciner dans un contexte humain et physique. Parmi les primates, nous formons avec les singes le sous-groupe culturel opposé à l'instinctif: les traditions sociales, les facteurs du milieu prennent souvent le pas sur les facteurs innés! L'homme a besoin pour échapper à la masse de sentir une entité géographique, où il est compté, où il prend de l'importance. Même dans le monde animal, le domaine est d'importance vitale, pour l'individu comme pour l'espèce.

Conscience et participation sont deux attitudes personnelles fondamentales qui intègrent la personne à la communauté. Conscience et participation favorisées par l'enveloppement de la personne dans un cadre où elle puisse se retrouver, se situer aussi bien dans le temps que dans l'espace. Le déracinement psychologique est évité; les cadres habituels de référence sont contenus; la continuité avec ceux qui portent la cité n'est pas rompue: vivre dans leur cadre est partager leur pérennité!

La massification est évitée par la multiplication des caractères locaux: l'environnement particulier sert à la formation de la psychologie, aux constructions mentales, aux perceptions d'autrui.

Pour intégrer organiquement cette participation au monde physique et au monde social, l'aménagement de l'environnement se réalise le mieux par « totalités » à des niveaux hiérarchisés, à étendues imbriquées, comme l'entend le professeur Gurvitch de Paris. L'aménagement des agglomérations se fait par communautés de divers ordres; à la base, le groupe patriarcal qui rassemble quelques familles dans une « enclosure » bien définie spatialement; puis l'unité de voisinage autour de l'école élémentaire et d'équipements sociaux rudimentaires; plusieurs unités formeront le canton urbain ou la petite ville.

3. Mais il apparaît qu'à l'heure où l'exaltante mutation du monde dans sa

technique, dans ses images, dans ses habitades, dans ses moyens est en train d'ouvrir toutes grandes les portes de l'avenir, c'est vers le passé, vers ses témoignages, vers son histoire et ses références que se portent du même coup bien des regards pour asseoir la vie sociale nouvelle: ce n'est pas simple nostalgie, mais enracinement de volonté d'agir! Sources d'eau fraîche sur les routes harassantes de la vie moderne, voilà sans doute la chance de nos quartiers anciens pour les leçons qu'ils nous donnent, pour les vérités et même l'humilité qu'ils nous rappellent. Parce qu'ils ont été témoins de sa vie et de son évolution, les quartiers anciens sont partie intégrante de l'âme de la cité. Des responsables d'oeuvres de jeunesse ont constaté l'influence du cadre, de l'ambiance sur le comportement des jeunes: aisance dans les anciens manoirs ou fermes, difficultés inattendues dans les casernes impersonnelles des banlieues.

4. Il n'est pas indifférent que ces logis anciens subsistent ou disparaissent. Ils ont une âme et ils modèlent l'âme de ceux qui y vivent, ils lui donnent le goût du rêve et de la poésie. Un enfant élevé dans un logis ancien ne sentira pas certaines choses de la même façon qu'un enfant élevé dans une cité HLM. Si l'état actuel de ces ensembles inspire certaines craintes, ce n'est pas une raison suffisante pour les raser simplement, ne fût-ce que pour éviter les nombreuses pathologies qu'entraînent chez les personnes déplacées les changements imposés de mode de vie.

Les grands ensembles souffrent souvent de manque d'équipements sociaux; nos villes affolées par la technique en manqueront aussi bientôt de valables: les ensembles anciens apportent leur valeur humaine irremplaçable, leur chaleur humaine indispensable, pour avoir vécu avec les hommes. La somme des techniques ne pourra jamais apporter cela! Nos villes sont dominées en fait par des édifices d'affaire, de production: nous devons protéger jalousement les accents de culture, ménager ces champs de vie sociale. Les villes USA se cherchent une histoire, se cherchent elles-mêmes, protègent jalousement les témoins (pour nous, datant de hier!) de leurs origines. Les ensembles anciens nous apprennent le développement de la culture et de la civilisation.

5. Tout conserver n'est pas possible, ni désirable: le choix s'impose. La vie sociale interviendra pour déterminer la conservation des cadres anciens, tant pour préciser leur nature suivant le type de vie sociale à conserver ou à promouvoir, que pour localiser ces cadres anciens aux centres de vie sociale que l'aménagement général veut favoriser. En raison même de la vie sociale de la ville, des quartiers anciens devront être conservés, et les pôles de cette vie sociale indiqueront quels quartiers anciens sont à protéger en premier lieu.

L'évolution actuelle des agglomérations et les divers besoins font que l'on ne peut vouloir tout conserver: le choix ne sera plus seulement dirigé par des valeurs historiques ou esthétiques, mais encore par des facteurs sociologiques, et cela est nouveau. Tel bâtiment ancien qui serait abandonné sera affecté à tel usage social (foyer, maison de jeunes...) favorisant les rencontres, tel ensemble de bâtisses sera cureté et aménagé en mail piétonnier commercial ou autre, tel centre sera revitalisé dans sa forme ancienne parce que ayant été support de vie sociale dans le village englobé...

La plupart de nos grandes villes se trouvent menacées dans leur forme, mais plus encore, dans leur esprit par un double péril: la démolition, évidemment, mais aussi une certaine forme de restauration qui s'attache à faire des quartiers-musée, des quartiers qui ne jouent plus leur rôle, des quartiers qui tournent à

vide. Certains quartiers, comme le Quartier Latin et les grands quartiers de la rive droite à Paris, ont un rôle essentiel: celui de mêler harmonieusement des couches extrêmement diverses de population, ce qui permet des échanges fructueux et enrichissants. Seuls ces échanges sont formateurs et les quartiers anciens sont parmi les plus aptes à les amener, à les favoriser. Ces quartiers ont leur vie propre, combien réelle et agissante, mais tout autant difficilement cernable, reconstituable, transportable! Ce rôle de brassage de population est irremplaçable et c'est un motif capital de conservation, d'appropriation de ces quartiers à la vie présente. Dans ces quartiers en particulier, l'habitant passe avant le touriste, le critère social passera donc au besoin avant le critère esthétique et avant le critère historique?

L'opinion publique commence à reconnaître ces quartiers anciens nécessaires plus seulement aux touristes, mais aussi, si pas surtout, à la santé psychique de la vie sociale. Puisque l'aménagement d'un territoire se fait le plus efficacement à partir de pôles de croissance, ne pourrait-on pas aussi organiser la vie sociale à partir des pôles anciens? C'est à nous propager cette idée et à être capables d'en donner orientations aux planificateurs!

6. Il appartient à l'aménageur de définir la vocation, la fonction et les conditions de vie du quartier dans la cité, car dans les quartiers dégradés, qu'ils recèlent ou non des éléments témoins des siècles passés, où l'habitat et les activités économiques périclitent, le but essentiel est d'organiser une vie urbaine adaptée aux nécessités de notre temps et des temps à venir. Il appartiendra peut-être aussi à cet aménageur à préciser la tonalité d'accord du quartier dans l'harmonie de la ville. Mais dans cette trame générale, les quartiers historiques seront de préférence, si pas par nécessité, confiés à ceux que leur formation et leur sensibilité adaptent le mieux aux valeurs anciennes, pensées dans une optique actuelle.

Un quartier ne peut être pensé et aménagé, fermé sur lui-même: il doit vivre dans l'ensemble de la ville, s'inscrire dans l'ensemble des besoins de la population, de l'économie, du site, de l'histoire... Il est compris en de multiples champs de forces; visibles ou non, qui relèvent parfois plus de la poétique que de la technique. Ce n'est que par le travail de toute une équipe, que pourront s'implanter et arriver à maturité les multiples germes dont dépend la vie d'une population. Cette population elle-même devra collaborer à la création de son cadre de vie: elle peut échapper à la peinture ou à la sculpture, elle ne peut échapper à l'architecture!

Cette tonalité d'accord définie par l'aménageur peut aller parfois jusqu'à la reconstruction complète, comme à Varsovie: c'est un besoin de ressourcement au passé par delà le coupure brutale d'une invasion. C'est un extrême, discutable! Parfois la ville ancienne quasi entière est affectée à des besoins sociaux nouveaux, comme à Venise. Le restaurateur de ces ensembles doit nécessairement recevoir une éducation sociologique, pour comprendre et interpréter les besoins des groupes humains. En nuancant le notion de taudis, les « taches grises » de la cité, sans rentabilité actuelle, peuvent retrouver animation en les dégagant de toutes les excroissances parasites et en ouvrant les arrière-cours: à Liège, des projets et certaines réalisations ont revalorisé des îlots commerciaux, des îlots culturels ou de délassement. Ces opérations sont à conduire avec le même soin et la même minutie que la plus méticuleuse fouille archéologique: le pinceau et non le bulldozer! Ces îlots rendus au piéton s'inscrivent parfaitement dans l'organisation maillée de la circulation urbaine. Pour réaliser ces opérations, l'Etat doit avoir la

possibilité d'exproprier pour la valeur du sol, et non suivant la cupidité des spéculateurs.

7. Cette valeur sociale, découverte après les valeurs historiques et esthétiques, ne se traduira peut-être pas par une manière particulière nouvelle de restauration. C'est plutôt une attitude nouvelle, qui mettra en valeur certaine ensemble, leur donnera une affectation à la vie sociale. Cette imprégnation sociale ne manquera pas cependant de marquer la sensibilité d'une nuance peut-être moins personnelle, d'accuser certaines valeurs pittoresques de la sensibilité commune; elle mettra certainement le restaurateur en disposition plus ouverte de travail en équipe: c'est un bien de famille, que l'on doit conserver à la vie de la communauté. Ce n'est plus seulement un document d'histoire ou une oeuvre pittoresque. La manière même de conserver l'ensemble ou l'immeuble sera comprise dans un cadre plus élargi que la simple notion historique. La fonction de l'ensemble dans la vie sociale, l'image que les gens en ont, sa position dans le folklore... interviennent de plus en plus. Le restaurateur devrait déjà être familier avec la région pour saisir les nuances artistiques, archéologiques ou pittoresques de l'ensemble ou de l'édifice anciens. Il doit de plus en plus être sensibilisé à la vie sociale et psychologique de la population, pour situer topographiquement, psychologiquement et socialement l'édifice ancien.

Puisque nos ensembles anciens sont aussi caractérisés par les espaces délimités entre les édifices (songeons simplement à cette place St-Marc!), le restaurateur doit être plasticien, pour conserver ces nuances d'espace, pour en créer au besoin d'analogues, pour accompagnement: ce talent est celui d'un architecte!

Pour se rapprocher du climat qui a suscité les constructions du Moyen-Age, et par là mieux se situer dans la valeur historique d'un monument vivant, il faudrait insister sur le caractère informel de ces constructions, expression de la vie en commun, de la société, de la civilisation. L'intérêt actuel collectif recoupe ainsi cette préoccupation inhérente au monument. Si le monument est isolé, il est probable que son insertion dans la cité ne sera possible que par tout un environnement correspondant: environnement ancien s'il existe encore, ou maisons d'accompagnement suivant la notion de Mr. Laprade, pour la restauration du quartier du Marais à Paris, maisons d'accompagnement qui sont des silences prélude à la connaissance d'une oeuvre (place, cour, jardin, maisons...).

8. Il ne peut être question de reconstruire des vieux... n'importe quoi: laissons cela pour la foire actuelle de New York! Ce que la vie a éliminé appartient au passé. Il importe de conserver ce qui est nécessaire de quelque manière à la vie présente. Dans un cadre ancien, pas question de faire du faux-vieux, mais intégrer l'oeuvre de restauration à l'ancienne, de façon à ne pas en altérer la substance et à en conserver la forme dans le temps; que dans la trame ancienne, joue l'initiative créatrice de l'artiste! Ce faux-vieux s'applique aussi bien à ces reconstitutions que l'on croit être faites d'après documents « certains » ou à ces erreurs de construction qu'on laisse subsister!

Physiologiquement et psychologiquement, la perception visuelle du passant s'étale bien en largeur, s'attache longuement au sol, mais ne dépasse guère une altitude de 4 ou 5 m, tout en saisissant parfois quelques aspects lointains et fugitifs. Ce sont donc les objets situés dans cette zone qui vont porter le témoignage le plus perceptible, le plus direct de la qualité d'un quartier, et qui contribueront le plus largement à créer l'ambiance. Ce sont eux aussi qui vont agir d'une façon lente mais continue sur les facultés psychologiques des habitants, et qui vont

modeler leur attitude et leur état d'âme.

Les quartiers anciens étaient animés par le coude à coude le long des devantures de magasin, par le lèche-vitrine de l'époque, et le soir la vie continuait à la lueur des lampions; le restaurateur sera donc concerné par ces deux aspects: devantures commerciales, éclairage nocturne.

Dans la plupart des cas, les immeubles anciens qui comportaient des boutiques possédaient en eux-mêmes un cadre architectural, et l'architecture de la boutique n'était qu'un accessoire extrêmement modeste, qui prenait place dans l'harmonie générale. Dans les cas où cela est possible, il faut retrouver ces cadres architecturaux. On peut les traiter d'une façon absolument contemporaine, en cherchant la simplicité, soit rechercher une harmonie avec les formes anciennes, surtout par du faux-vieux, de la pacotille!

En certains pays, on ne remarque pas les commerces parce qu'ils s'inscrivent dans l'architecture même des maisons: on ne remarque pas plus en petit bistro qu'une boulangerie, qu'une crèmerie; tout se fond dans l'architecture ordonnée de la maison. Chez nous, le coffrage des boutiques, ces assemblages en planches qui garnissent les façades, transforme la rue en arlequinade! L'enlèvement des coffrages sera une économie: l'arcade une fois dégagée, une fois nettoyée, ne se démode pas et ne se dégrade pas!

Le premier défaut que l'on doit reprocher aux éclairages publics est une recherche de l'effet trop brutal et de l'intensité. Ce qu'il faut créer, ce n'est pas d'eau-forte en noir et blanc, qui a une valeur émotionnelle beaucoup plus grande. Au lieu d'une batterie de projecteurs extrêmement puissants, il vaut mieux rechercher quelques effets singuliers extrêmement diffus, qui créent des paysages absolument différents et inattendus, qui favorisent les contacts et l'intimité.

9. L'aménagement du territoire s'efforce par une disposition organique de ses éléments de resituer l'homme à des niveaux conformes de vie en société. A l'échelon de l'environnement immédiat, l'enracinement physiologique, psychique et éthique est indispensable. Nous venons de voir que les édifices et les ensembles anciens ont dans cet environnement une position de choix. Nous leur avons découvert une valeur sociale primordiale, qui leur assure, mieux qu'une conservation de vie passée, une vie renouvelée. C'est dans la société et pour la société, que la restauration des ensembles anciens doit maintenant se concevoir et se réaliser. Le phénomène d'urbanisation que comprenait l'appellation initiale d'environnement urbain est un mode de vie qui s'étend actuellement au monde entier. C'est justement ce mode de vie qui a fait subir à la notion de restauration la mutation à l'échelle sociologique que nous venons de constater. Ensembles et sites anciens, des villes comme des campagnes, sont maintenant perçus comme organes parmi les plus riches de vie sociale.

10. Cette échelle sociologique des ensembles anciens a déjà en France existence légale par la loi du 4 août 1962. Cette loi, dite de sauvegarde des villes anciennes, possède deux caractéristiques qui lui sont absolument propres:

— protection d'ensembles urbains dans le souci d'en faire des éléments valables de la vie de notre temps, c'est-à-dire transformer radicalement les conditions d'habitat de ces villes anciennes.

— protection qui peut bénéficier des mêmes avantages financiers que la rénovation urbaine.

Dans un délai de deux ans, à partir de la création du « secteur sauvegardé », l'Administration doit élaborer un plan de sauvegarde et de mise en valeur. De

même la Commission des Secteurs sauvegardés, créée en application du décret du 13 juillet 1963, doit effectuer la synthèse des soucis de sauvegarde des quartiers présentant un intérêt historique ou esthétique, avec l'adaptation des plans et les nécessités de l'aménagement et du développement économique.

Il ne suffit pas qu'en théorie la législation soit l'expression de la volonté commune: cette volonté doit encore être présente dans l'action si elle veut être efficace. Si nous voulons donner vie à la législation qui sauvegarde les ensembles historiques, nous devons être dans la mêlée sociale et politique pour leur assurer en fait la valeur sociale qui tient à leur essence. Si nous voulons que les valeurs de restauration soient respectées dans leur mesure convenable, nous devons être présents pour élaborer ces plans de sauvegarde et de mise en valeur. Nous y serons si nous savons traduire à travers de l'ancien à la fois les valeurs du groupe et de la personne.

HUBERT H. JOWAY

THE URBAN ENVIRONMENT OF OLD BUILDINGS:
THEIR CONTEMPORARY SOCIOLOGICAL VALUE
SUMMARY.

1. Everybody has within himself an image of the outside world; this image has a profound influence on his personality, for his relations with others as much as for himself. The existence of this image has been demonstrated by recent sociological researches.

2. The possession of roots in a physical and human context is an indispensable condition for all harmonious human development. Roots are formed on different levels; the most important are those which operate in the everyday childhood environment.

3-4. Old buildings are of irreplaceable value for this immediate environment; the human values which they possess will never be created by technical skill, and in this way they can be the bases for social life, in new as well as already existing towns. Besides the aesthetic and historical values of ancient buildings, there is now this discovery of their sociological value.

5-6. The town-planner will mark out these as poles for the development of social life and will give them their own particular treatment in harmony with the whole town.

7-8. Their particular treatment will be the work of specialists, and more specifically of specialist architects, who are sensitive to the particular nuances of the plasticity and construction proper to old buildings. These architects will in no circumstances create sham-historical work; their work, completely up to date, will fuse into the general harmony.

9. The renovation of old buildings will assure their inhabitants of all the comforts of contemporary life and will fit these buildings into the contemporary scheme of towns. The social function of old buildings assures them of a suitable and renewed life.

10. The idea of restoration has therefore taken a step up the sociological ladder. This is what various pieces of legislation have already accepted!